

Aide à l'Ukraine : pourquoi la France est en panne d'obus

Le frappant passé du grand-père du petit Emile

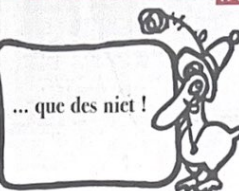


Réçu avec 87 % des suffrages

Ses opposants, Poutine ne leur a laissé...

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi



108^e ANNÉE - N° 5393 - mercredi 20 mars 2024 - 1,80 €

D.O.M. 2,20 € - Suisse 2,70 F.S. - Belgique / Luxembourg 2 € - Grèce 2,10 € - Espagne / Port. Cont. 2,10 € - Italie 2,10 € - Tunisie 5,5 DT - Maroc 25 MAD - Afrique CFA 1400 CFA - Allemagne 2,80 € - Canada 3,95 \$ - GB 2 £

Le gouvernement en fait des tonnes sur la lutte antidrogue à Marseille Macron : "Je me suis inscrit sur Parcourstups !"

LES GROUPE DE NIVEAU



Véran, esthète de gondole

L'HÔPITAL public n'a vraiment pas la cote : même l'ex-ministre de la Santé ne veut plus y mettre la blouse ! A ses locaux vétustes et son personnel rincé, Olivier Véran préfère le chic de la Clinique des Champs-Élysées. Le temple du Botox parisien le forme à la médecine esthétique, révèle « Le Figaro » (18/3), avant de l'embaucher cet été pour diriger des fronts, liposucer des fessiers et pratiquer la chirurgie réparatrice. Un plan de carrière que le député de l'Isère a établi lors de vacances à Miami, après avoir été remercié du gouvernement en janvier. Pourquoi ne pas reprendre son activité de neurologue ? « La discipline a trop changé à ses yeux. Il craignait aussi une

relation avec les malades biaisée par son passé de ministre de la Santé », note le quotidien. Surtout, le médecin a un nouvel idéal dans la seringue : il veut « aider des gens à se sentir mieux dans leur peau » en l'améliorant. Le groupe qui l'aide à se reconstruire et inaugure un centre par mois depuis juin 2022 a bâti sa réputation grâce aux lèvres pulpeuses des stars de la télé réalité, à ses « épaississements du pénis » pour 4500 euros et à ses « amplifications du point G » à 1500 euros seulement. La dirigeante, Tracy Cohen, sou-haite, dit-elle, « notabiliser » la médecine esthétique avec un ancien ministre de la Santé. C'est comme si c'était fait.

F. R. G.

L'armée menacée par le péril gras

LA JUNK FOOD et les écrans, principaux ennemis de l'armée américaine ? Pas impossible, à en croire l'expression « too fat to fight » (« trop gros pour combattre »), qui fait de plus en plus souvent les titres des médias US (« Le Point », 17/3). Aux États-Unis, 21 % des militaires sont obèses, et seul un Américain sur trois en âge d'être appelé sous les drapeaux répond aux critères physiques nécessaires. Une note de l'armée de terre US dénonçait en 2022 l'obésité comme « le plus grand défi en matière de recrutement » depuis l'abandon de la conscription, en 1973.

En France, on en est encore loin : 9,6 % seulement des soldats sont obèses, le corps le plus touché (si l'on ose dire)

étant la gendarmerie (11,5 %). En 2017, une étude réalisée à l'occasion de la visite médicale générale biennale obligatoire a révélé que l'indice de masse corporelle moyen était de 25,1, juste au-dessus du seuil de surpoids (25). Et, depuis six ans, ça n'a pas dû s'arranger...

Aujourd'hui, 20 % des soldats sont inaptes aux opérations extérieures parce qu'ils sont trop gros.

Si Macron décidait d'intervenir en Ukraine, il faudrait peut-être qu'il commence par prescrire un bon régime à nos armées !

PAS D'ÉROTISME DANS LE NOUVEAU LIVRE DE BRUNO LE MAIRE, "LA VOIE FRANÇAISE"

FAUT AUGMENTER QU'ELLE EST QUAND MÊME ÉTROITE



INTERDIT À LA VENTE

EN LIGNE DE VLADIMIR

« L A vraie solidarité avec l'Ukraine, c'est moins de mots et plus d'obus. » Cette formule, aussi claire que lapidaire, ont du Premier ministre polonais, Donald Tusk, pour résumer une situation quelque peu compliquée par les propos de Macron sur la question. Lequel, en « n'excluant pas » l'envoi de troupes au sol en Ukraine, avait éterné plus d'un de nos alliés européens, pas enchanter par cette idée.

Ce n'est pas le cas de Tusk. Même si sa petite phrase peut sembler viser le président français, les deux sont sur la même ligne. Et Tusk était, à la fin de la semaine dernière, en soutien de Macron avec Scholz à Berlin, où il s'agissait de montrer que, dans le couple franco-allemand, en dépit de désaccords à ce sujet, les divergences stratégiques – promus-jurés – « n'existent pas ». Les diétistes rabibochés, aidés par leur collègue polonais, ont déclaré d'une même voix qu'ils étaient « unis et résolus » à ne pas laisser gagner Poutine en Ukraine.

Un tel résultat ne sera pas forcément aisé à obtenir, mais plus tout de même que si le « couple » s'était aussi engagé à ne pas laisser Poutine gagner l'élection présidentielle en Russie. Un combat que l'omnipotent autocrate a remporté dimanche avec 87 % des suffrages, après avoir pris soin d'éradiquer tout ce qui, même de loin, pouvait ressembler à un concurrent. Ce passage en force brute, s'il rend bien sûr, encore plus nécessaire la solidarité européenne à

l'égard de l'Ukraine, va obliger à y mettre un peu plus les moyens. Surtout si, en novembre prochain, Trump venait à être réélu, puisque l'intéressé a récemment dit et fait répéter qu'en pareil cas l'Amérique ne donnerait « plus un rond à Kiev ». Poutine ne s'en plaindrait pas. Et se sert déjà de cette redoutable éventualité, ainsi que de sa réélection à la soviétique, pour renforcer le terrain commun, à l'encontre des alliés européens de l'Ukraine, ses démonstrations de force et autres intimidations.

Macron, qui, pour des raisons pas toutes étrangères aux élections, se veut en première ligne européenne sur la question, peut, certes, voir dans ce rapport de force une justification de ses positions de fermeté face à Poutine. Et l'occasion de réitérer ses déclarations sur l'envoi de forces en Ukraine « à un moment donné ». Mais il a aussi, en même temps, quelques raisons plus immédiates d'insister.

Car, si les États-Unis venaient à ne plus donner

un rond à l'Ukraine, l'Europe serait seule, pour « ne pas laisser Poutine gagner cette guerre », à devoir s'en charger. Ce qui ne s'annonce pas guère d'avance, compte tenu de la situation économique de plus d'un pays européen concerné, et du nôtre en particulier, dont on connaît les lourds déficits et dont on sait désormais (lire p. 2) qu'ils s'annoncent encore pires qu'escompté.

Et, pour en revenir à la déclaration du Premier ministre polonais sur la nécessité de « plus d'obus » pour l'Ukraine, en dépit de l'appel de Macron aux industriels de l'armement à passer en économie de guerre, la fabrication des obus en question dans nos contrées (lire p. 3) rencontre quelques solides difficultés. Autant de raisons qui donnent à penser, en Ukraine comme chez ses partenaires et ses adversaires, que, pour ce qui est de « moins de mots » de Macron sur la « vraie solidarité », il faudra encore patienter.

Erik Empéux

POUTINE N'A PAS FAIT LE PLEIN



Mélenchon danse avec les tsars

LA PAIX, c'est simple comme un bulletin de vote. Prenez Jean-Luc Mélenchon, lui ne s'y trompe pas. Le 17 mars, à la convention de l'Union populaire qui lançait la campagne des Insoumis pour européennes, le Lider mignon l'a dit clairement : « Si vous ne voulez pas la guerre, votez Insoumis. » Tout autre bulletin glissé dans l'urne, c'est le bonbardement ou l'invasion assurée.

Pour garantir la paix, le camarade Mélenchon est prêt à fournir beaucoup d'efforts. Jusqu'à se mettre dans la tête du président Poutine, qu'il aurait bien aimé avoir comme homologue, si seulement il avait été élu en 2022 (ou avant). « Poutine, a-t-il expliqué lors du meeting, est un chef d'État qui fait ce qu'il croit être son devoir, comme nous-mêmes

faisons ce que nous croyons être notre devoir. » Après tout, ce n'est pas la faute du nouveau tsar si ces malaprops d'Ukrainiens tiennent tant à leur liberté. N'empêche : à la place des habitants du Val d'Aoste, de la Vallée d'Aoste, de la Suisse francophone, on ne serait pas rassurés si un président Mélenchon croyait « être son devoir » de rassembler tous les francophones d'Europe sous la bannière française...

Au moins faut-il reconnaître au camarade Mélenchon une qualité : celle d'avoir de la suite dans les idées. Le 14 décembre 2014, après que le social-traitre François Hollande avait annulé la livraison de deux porte-hélicoptères Mistral à la Russie, il se révoquait tel un marin du « Potemkine », fustigeant « une diplomatie floue et hypo-

LE COMMISSARIAT DE LA COURNEUVE ATTAQUÉ AU MORTIER



Lignonès ? La vérité si je vends

BON SANG, mais c'est bien sûr ! Xavier Dupont de Lignonès, il a pas tué sa femme et ses quatre enfants. Il est innocent comme l'enfant qui vient d'être baptisé. En fait, c'était un agent secret du genre OSS 117. Sa vie était en grand danger et on saura jamais pourquoi tellement c'est trop secret. Alors, ses copains espions américains, pour le sauver lui et toute sa smala, ils ont monté une opération d'exfiltration super-maline. Z'ont mis des cadavres bidon à la place de ceux de sa femme et de ses quatre enfants. Z'ont mis de l'ADN de la femme et des quatre enfants sur les cadavres pour que les policiers, ces aveugles, n'y voient que du feu. Z'ont emmené la famille en sécurité au bout du monde. Sont tous vivants. Un jour, Xavier nous fera coucou !

Christine Dupont de Lignonès, la sœur du coupable tellement « idéal » qu'il est forcément innocent, a trouvé un éditeur, HarperCollins, pour

publier le bouquin à sensation où elle raconte tout ça en long et en large. Certes, elle avait déjà balancé les mêmes salades en 2012, soit un an après le drame. Certes, douze ans plus tard, sa « contre-enquête » n'apporte pas l'ombre du début d'un commencement de preuve. Après tout, sa mère reçoit des messages en direct de Dieu depuis 1972, et pas besoin de preuves pour savoir que sa mère est une « âme privilégiée » !

La machine médiatique a sauté sur cette occasion en or. Enfin du romanesque ! De l'émotion, du mystère, du sordide ! Bref, de l'audience fastochée. Léa Salame a été la première à dégoûter. Dès le samedi 9 mars, quatre jours avant la sortie du bouquin, elle a offert quarante-huit minutes d'interview à Christine Dupont de Lignonès dans son talk-show de fin de soirée, sur France 2. Le service public donne enfin des leçons de rigueur journalistique à Bolloré.

Puis ça s'est déchaîné sur les ondes et sur le Net. Lundi 18, BFMTV s'est nettement déchaînée du peloton, avec deux heures d'antenne. D'abord une interview de la sœur intarissable, suivie d'un grand débat radiotélévisé avec pas moins de neuf personnes sur le plateau – cinq journalistes, un commandant de police, l'avocat de la sœur, un ancien copain du disparu et une psychologue clinicienne. A la fin, on n'en savait pas plus, mais la chose était confirmée : rien de plus facile que de faire plein de bruit et d'être au vu et au vu.

B. D.

J.-L. P.

La noix d'honneur

D'ÉCERNÉE aux grands historiens de l'équipe de com' de l'Elysée. Ils ont mis en ligne, le 13 mars, un hommage à Philippe de Gaulle, fils de son père et arrière (que « Le Canard » surnomme « Bouillabaisse »), mort à 102 ans. Et ils l'ont honoré d'une bourde chronologique : « Il n'entendit pas l'appel radiophonique de son père, et pour cause : il l'avait devancé. Le 18 juin 1944, Philippe de Gaulle était (...) à bord du cargo qui l'emmenait vers l'Angleterre, vers la Résistance. » « Peut-être n'ignait-il de l'appel du 18 juin 1940, et non 1944 ? L'Espagne en retard d'une guerre, pile au moment où l'après bombe la torse, est-ce bien sérieux ?

Prise de dette au sommet de l'Etat

BRUNO LE MAIRE a-t-il choisi le bon moment pour sortir un nouvel ouvrage (17) ? Ce n'est visiblement pas l'opinion d'Emmanuel Macron. Dans ce qui constitue un véritable livre-programme pour 2027, le patron de Bercy préconise, entre autres, la « fin de l'état-providence » et une réduction de la dépense publique. Parmi les pistes envisagées : une TVA sociale et une désindexation du smic. Commentaire du local de l'Elysée, mardi matin :

« Bruno Le Maire a raison sur la relance économique et les réformes à faire. Il devrait en parler à celui qui est ministre de l'Économie et des Finances depuis sept ans... Et à son patron ? »

Le patron de Bercy avait remis son livre à Macron en sortant du dernier Conseil des ministres. Mais cela n'a pas calmé le Président. La dédicace n'était-elle pas assez aimable ?

« Il y a un temps pour l'écriture et un temps pour l'action, et ils sont rarement conciliables, gronde Macron. Il y a plus tard devant des proches. Quand des ministres écrivent des bouquins, ça donne toujours le sentiment qu'ils n'ont rien d'autres à faire. »

Il y a pourtant de quoi s'occuper au gouvernement, ou l'on fait et relait des comptes, chaque semaine plus inquiétants. C'est ainsi que, en haut lieu, on estime désormais que le déficit budgétaire en 2023 se situera entre 5,3 et

5,6 % du PIB, au lieu des 4,9 % qui étaient prévus. Attal, Le Maire et Cazenave, le ministre délégué aux Comptes publics, chefont déjà 10 milliards d'euros d'économies, en sus de celles qui ont été annoncées le mois dernier. Dix nouveaux milliards qui seraient, cette fois, trouvés dans les dépenses sociales (grâce à une réforme de l'assurance-chômage) et dans celles des collectivités locales. Dans son rapport annuel, la Cour des comptes évalue à 50 milliards les économies budgétaires que Le Maire « se reste à Bercy » devra trouver d'ici à 2027 pour faire enfin passer le déficit sous la barre des 3 %. Et freiner l'endettement.

De la dette, il fut pourtant fort peu question dans la longue interview que le ministre de l'Économie a accordée au « Journal du dimanche » (17/3). C'est au détour d'une phrase qu'il a révélé qu'elle frôlerait encore les 110 % du PIB à la fin de l'année. Dans cette même interview, Bruno Le Maire assure que son livre est « un cri d'alarme ». « Réveillons-nous ! » supplie-t-il.

Après les magistrats de la Cour des comptes, ce sont les analystes des agences de notation qui pourraient le réveiller : s'ils dégradent la note de la France. La véritable anguille qui hante le pouvoir.

(1) - La Voie française, Flammarion.

Les paysans du gouvernement

Très indécrot de la tournée prise par les négociations entre le gouvernement et les syndicats agricoles, Macron a reporté une réunion avec ces derniers initialement prévue le 19 mars à l'Elysée. Trois jours plus tôt, le patron de la FNSEA, Arnaud Rousseau,



avait expliqué que « les conditions pour sortir de la crise agricole [n'étaient] pas réunies ». Et récusa toute « responsabilité des syndicats dans cet enlisement ».

« A Matignon, on considère que ce sont les syndicats qui n'avaient pas formulé de demandes permettant de sortir de la crise. Mais c'est bien le Premier ministre qui a dû recevoir, mardi matin, la FNSEA et les Jeunes Agriculteurs. »

Matignon va bientôt ressembler à une cour de ferme !

Cohabitation tranquille

Valdi qui ne devrait pas arranger les relations entre Macron et Attal, qui, officiellement, sont pourtant au beau lieu. Le Premier ministre répète à qui veut l'entendre qu'il n'y a « pas de frictions » entre le Président et lui.

« Je n'ai pas mesuré, avant d'être nommé, à quel point les décisions se prenaient à deux », croit-il parfois bon d'ajouter.

A l'Elysée, analyse un conseiller, « certains se servent des décisions ou des réunions d'arbitrage entre le Président et le Premier ministre pour mettre en scène des dissensions. Le remaniement a fait plein de dégâts chez les ministres, qui espèrent plus, et chez les députés, qui espèrent mieux. Il faut donc trouver un coupable. Alors certains se servent du Premier ministre, et d'autres du Premier ministre. »

Tant que les coups sont équilibrés, tout va bien.

La Bretagne sera-t-elle une île ?

LE BRETON, a-t-il connu pour être tenu, peut aussi dégoûter par son ombre. Ainsi de Louis Chesnais-Girard. A peine l'écure de l'accord passé entre le gouvernement et les élus bretons en vue d'un statut d'autonomie avait-il été signé que le président de la Région Bretagne prenait sa plus belle plume pour écrire une missive au ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, et une autre au président du Sénat, Gérard Larcher. Son idole : que n'importe quelle « collectivité territoriale » puisse disposer d'un « statut qui tienne compte de ses intérêts propres et de ses caractéristiques particulières ».

Bigre ! La Bretagne va-t-elle devenir à son tour autonome ? Et pourquoi pas, dans la foulée, l'Alsace, l'Occitanie, voire

Macron en meeting

Grandes heures de meeting de Lille qui lancent la campagne électorale de la liste de Valérie Hayer. Macron envisage sérieusement de grimper sur une estrade d'ici à la fin de la campagne des européennes. « Rien n'est exclu », dit-on à l'Elysée.

Macron, qui entend « jouer tout [son rôle] », « de chef d'État, mais aussi de militant de l'Europe », considère en effet que le contexte géopolitique sera incontournable « pour ces élections ». Les enjeux de la campagne européenne sont désormais clairs et insaisissables, se félicite-t-il.

Avant Valérie Hayer et à ses côtés : son ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, et une autre au président du Sénat, Gérard Larcher. Son idole : que n'importe quelle « collectivité territoriale » puisse disposer d'un « statut qui tienne compte de ses intérêts propres et de ses caractéristiques particulières ».

« Tant que les coups sont équilibrés, tout va bien. »

« Je n'ai pas mesuré, avant d'être nommé, à quel point les décisions se prenaient à deux », croit-il parfois bon d'ajouter.

A l'Elysée, analyse un conseiller, « certains se servent des décisions ou des réunions d'arbitrage entre le Président et le Premier ministre pour mettre en scène des dissensions. Le remaniement a fait plein de dégâts chez les ministres, qui espèrent plus, et chez les députés, qui espèrent mieux. Il faut donc trouver un coupable. Alors certains se servent du Premier ministre, et d'autres du Premier ministre. »

Tant que les coups sont équilibrés, tout va bien.

« Je n'ai pas mesuré, avant d'être nommé, à quel point les décisions se prenaient à deux », croit-il parfois bon d'ajouter.

A l'Elysée, analyse un conseiller, « certains se servent des décisions ou des réunions d'arbitrage entre le Président et le Premier ministre pour mettre en scène des dissensions. Le remaniement a fait plein de dégâts chez les ministres, qui espèrent plus, et chez les députés, qui espèrent mieux. Il faut donc trouver un coupable. Alors certains se servent du Premier ministre, et d'autres du Premier ministre. »

Tant que les coups sont équilibrés, tout va bien.

« Je n'ai pas mesuré, avant d'être nommé, à quel point les décisions se prenaient à deux », croit-il parfois bon d'ajouter.

A l'Elysée, analyse un conseiller, « certains se servent des décisions ou des réunions d'arbitrage entre le Président et le Premier ministre pour mettre en scène des dissensions. Le remaniement a fait plein de dégâts chez les ministres, qui espèrent plus, et chez les députés, qui espèrent mieux. Il faut donc trouver un coupable. Alors certains se servent du Premier ministre, et d'autres du Premier ministre. »

Tant que les coups sont équilibrés, tout va bien.

« Je n'ai pas mesuré, avant d'être nommé, à quel point les décisions se prenaient à deux », croit-il parfois bon d'ajouter.

A l'Elysée, analyse un conseiller, « certains se servent des décisions ou des réunions d'arbitrage entre le Président et le Premier ministre pour mettre en scène des dissensions. Le remaniement a fait plein de dégâts chez les ministres, qui espèrent plus, et chez les députés, qui espèrent mieux. Il faut donc trouver un coupable. Alors certains se servent du Premier ministre, et d'autres du Premier ministre. »

Tant que les coups sont équilibrés, tout va bien.

ATAQUE DU COMMISSARIAT DE LA COURNEUVE



C'est le syndrome Rousseau. De celui d'un ancien patron de l'ARS, devenu ensuite ministre de la Santé sous Borne. C'est grave, docteur ?

Le Palais-Bourbon est passé à un cheveu de rétablir le comité parité des mandats, la gauche ayant joué la montre pour faire échouer l'adoption d'une proposition de loi du groupe Horizons. A la grande satisfaction d'une majorité de députés Renaissance, dont le porte-parole, Ludovic Mendès, s'est déclaré à 2 000 € contre le rétablissement du cumul.

Peut-être n'avaient-ils pas eu vent du dernier revirement de Macron sur la question. Désormais, le cumul n'est plus une condition de dépôt d'un projet de loi. Le Sénat a voté le 14 mars, à l'unanimité, une proposition de loi qui permettrait de rétablir le cumul.

Les Verts, champions de « règles à la con » ? C'est en tout cas le sentiment d'un élu du groupe, qui regrette que le député sortant Karim Delli ne puisse se représenter aux élections européennes du 9 juin. « A peine 40 ans (45, exactement), il est depuis 2017, en fait de présidence d'une commission au Parlement européen (la grosse commission du transport et du tourisme) », soupire-t-il.

Les Verts limitent en effet à trois les mandats consécutifs de leurs élus. Exit, donc, l'eurodéputé, qui, lors de la plénière de la semaine passée, s'est écrié : « Je ne suis pas un député, c'est un député de la semaine passée, c'est éternel, illustre sur le dossier des mégacamions. »

Et on s'ennuie que les écologistes manquent de poids lourds !

Vautrin aux urgences Depuis le départ d'André Vautrin pour la Direction générale des finances publiques, l'agence

Le président de l'ARS d'aujourd'hui, Xavier Lelièvre, est son frère ennemi de la Côte, Christian Estrosi. n'a pas été mis dans le coup.

« Je ne veux pas lui rentrer dedans en public, assure-t-il, mais, sur l'envoi de troupes au sol, je n'aurais pas dit ça. » On ne peut pas faire la guerre à la Russie qui nous a envoyés un personnel de la France, même quand Poutine ne s'en sent pas.

Sarko, lui, est toujours là pour faire la leçon.

Retraillés de Russie Chez eux, c'est devenu une manie : les deux plus célèbres retraités de France, Sarkozy et Hollande, ne finissent pas de raconter leurs exploits respectifs, ou ce qu'ils considèrent comme tels, face à Poutine.

Pour Sarko, c'est la guerre contre la Russie à l'été 2009 à la Géorgie, et il s'estime avoir stoppé, grâce à la médiation qu'il avait entreprise lors d'un voyage à Moscou, une invasion tentée par la petite République caucasienne d'une invasion tentée, mais avant l'occupation de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie.

Hollande, quant à lui, se vante d'avoir fait annuler en 2014, après l'annexion de la Crimée, la livraison de deux hélicoptères Mistral que... Sarkozy avait accepté de vendre à la Russie.

On attend maintenant le récit de ses exploits par le futur ex-président Macron.

Porté par le ministre des Affaires étrangères, Stéphane Séjourné, ce texte, qui s'inscrit dans la tradition de la diplomatie française, s'articule autour de trois axes.

Un premier volet, l'armistice, réclamerait l'arrêt des combats et la libération de tous les otages. Un deuxième volet porterait sur la gestion, après la guerre, de Gaza, qui serait confié à l'autorité palestinienne, en lieu et place du Hamas. Un troisième volet, encore en préparation, porterait sur les mesures concrètes de la paix : à savoir des États sur la base des frontières de 1967. C'est ce qui était fait.

Au Quid d'Oraï, on a par ailleurs savouré le communiqué incendiaire du Palais, l'organisation du président Mahmoud Abbas, contre

les Hamas, accusé d'avoir « causé le retour de l'occupation israélienne de Gaza ». Le communiqué lapidaire de Stéphane Séjourné en privé : « Ce n'est pas Méléhen et son parti qui feraient des communications comme ci. »

Petite revanche au Niger Sur un autre front, Emmanuel Macron n'a pas pu empêcher d'arriver, lundi en petit avion, à Niamey, le 16 mars, de la coopération militaire entre le Niger et les États-Unis, huit mois après le coup d'État qui a renversé le président Bazoum et le départ contraint des troupes françaises.

« Ça fait huit mois qu'un tiers de ce qui allait finir comme ça a grincé le chef des armées françaises. Nous voilà validés dans nos analyses sur le fait que les putsch militaires n'ont pas un mouvement contre la France. On a été critiqué, mais les faits nous ont donné raison. »

Selon Macron, les faits lui donnent souvent raison.

minimaires

« A 60 ans, Stéphane Bern veut de décrocher son premier mandat comme conseiller municipal de Thion-Gardais (Eure-et-Loir), avec 973 €, des suffrages exprimés. L'ami des têtes couronnées ne pouvait obtenir qu'un score royal... »

« Un mois après sa prise de fonction, la ministre déléguée aux Outre-mer fait la une de France Antilles Guadeloupe » (15/3) : « Marie Guéhenne découvre nos enjeux économiques. Comment dit-on : mieux vaut tard... en creole guadeloupéen ? »

« A Pointe-à-Pitre, la même Marie Guéhenne a patiné sur RCI Guadeloupe (15/3) : « Pourquoi avoir nommé un sous-préfet en charge du feu ? Mais parce qu'il y a ici une situation qui mérite... être prise en charge par l'Etat. On a identifié les fuites et... il faut arrêter de perdre cette eau. Les Guadeloupéens doivent être rassurés. »

« De Léon Deffontaines, candidat par les communistes aux élections européennes (Public Sénat, 14/3) : « Je me présente comme titre [...] d'une liste de large gauche, des socialistes, les écologistes et les insoumis font listes à part ! »

« Remplacer le premier ministre par les députés européens, c'est contre nos valeurs ! », s'écrit de son côté le sénateur écologiste Yannick Jadaud dans « Libération » (18/3). On a connu meilleure défense du fédéralisme européen.

« Autre tête de liste aux européennes, Xavier Bellamy » (re) « regrette » d'avoir tardé à créer son compte TikTok (Le Parisien, 17/3) contrairement à Jordan Bardella qui cumule 1 million d'abonnés. Au lieu de quoi : « FB » anime régulièrement des « Soirées de la philo » aux thèmes programmatiques comme « Faut-il trouver sa place ? » ou « Faut-il consentir à la médecine ? ».

« Dans la Vienne, une élection sénatoriale partielle a vu la victoire à l'arrache de Marie-Jeanne Bellamy, présidente de l'association départementale des maires, qui siège au groupe LR. Enfin une Bellamy qui gagne des élections ! »

« Le paysage politique change et le sénateur et président de l'UDI Hervé Mariton d'origine de l'engagement à la présidence de la République (France 3, 17/3) : « Cela va dégriser le bloc centriste à l'organisation, c'est-à-dire tous ceux qui sont entre la RN et la gauche ». C'est Marseille en grand. »

« Ce titre de « Marianne » (17/3) : « Pomper les poisons d'un lac pour faire un golf... une loi qui enlaine les Pyrénées comme l'enlaine la pandémie. »

« Le président des « sages », Laurent Fabius, se verrait devenir immortel à l'Académie française (Le Figaro, 17/3) : « J'ai eu la chance et l'honneur de diriger l'écrit, le législateur, le judiciaire et notre diplomatie. Ça m'enlaine l'esprit. » Et la modeste. »

« Dans « Le Canard » de la semaine dernière, un auteur distrait a pu écrire que la France était devenue le deuxième pays du monde à avoir le plus de députés. C'est en fait devant la Russie, et derrière les États-Unis. Enfin une victoire sur Poutine ! »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »

« Le groupe Pierre Fabre, soutien inconditionnel du projet constitutionnel d'ici à l'été, a fini par reconnaître qu'il était actionnaire de la société concessionnaire de l'autoroute (La Dépêche, 14/3). Une info béton. »



Guerre en Ukraine : Macron Goin d'aller droit obus...

La France fournit des canons mais est incapable de livrer les munitions qui vont avec. La faute à un bras de fer entre l'Etat et les industriels.

C'A SENT LA POUDRE ! Lors de son allocation parlementaire le 14 mars, le chef de l'Etat a tonné : « Des février 2022, j'ai indiqué à tous les industriels que nous pensions en économie de guerre, de leur offrir des efforts pour produire davantage et plus vite. C'est le chantier que j'ai confié au ministre des Armées ». Sauf que, deux ans après la consigne présidentielle, notre production annuelle d'obus de 155 mm plafonne à 30 000 projectiles. Une brouille, comparée aux 2 millions d'obus tirés chaque année par l'armée ukrainienne. Offrir des arcs sans les flèches ? Le soldat Lecroux a donc fallu à la mission que Macron lui avait confiée. Le ministre des Armées aux ordres (de manque) de rigueur ?

- Bruxelles le nez dans la poudre

500 MILLIONS d'euros pour fournir aux Ukrainiens 2 millions d'obus par an ! Après un an de palabres, Thierry Breton, chargé, entre autres, de la Défense au sein de la Commission européenne, vient de débloquer un joli paquet d'écus pour aider Volodymyr Zelensky à canonner les Russes. Cette manne devrait permettre à l'Europe de garder la main sur l'ingrédient essentiel à la fabrication des explosifs qui font pétarder les obus : la nitrocellulose, extraite des fibres du coton. Jusqu'à l'invasion de l'Ukraine, la Chine en fournissait la quasi-totalité. Mais, une fois le conflit déclenché, les Chinois ont freiné leurs exportations, plongeant l'industrie européenne d'armement dans l'embarras. Le commissaire Breton a donc eu l'idée de mobiliser les forestiers suédois afin qu'ils approvisionnent en cellulose les marchands de canons. Au risque de créer, cette fois, une pénurie de papier ?



« C'est tout simple, décrypte un expert du complexe militaire-industriel français. Le ministère des Armées et les industriels se rencoient la balle pour une question de gros sous. » L'Etat, qui cherche désespérément à réaliser des économies sur fond de dette folopante, refuse de mettre la main à la poche, arguant que c'est aux industriels – qui ne se sont jamais aussi bien portés de puiser dans leurs caisses pour augmenter leurs capacités de production. Indispensable pour KNDs (anciennement Nexter), qui a déjà mis 300 millions d'euros sur la table afin de fabriquer plus d'obus et de canons Caesar. L'unique fabricant d'obus tricolores de 155 mm, qui ne tient pas à assécher sa trésorerie, refuse d'investir davantage pour agrandir ses usines tant que le ministre de la Défense ne lui a pas signé de bons de commande fermes. Ironie de l'histoire : KNDs est contrôlé à partie par une famille industrielle allemande et par l'Etat français !

Explosion chez les Teutons

« Les munitions, c'est un sujet hypersensible sur lequel l'Etat met une charge de plomb », déplore Cédric Yernin, le président de la commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées du Sénat. La preuve ? La Haute Assemblée, qui, ces dernières semaines, a auditionné sur le sujet le ban et l'arrière-ban des industriels et

... et Kiev réclame toujours des avions

C'EST le plus critique des retards pris par les Occidentaux. Depuis dix-huit mois environ, les Ukrainiens attendent que plusieurs pays européens leur fournissent, comme ils y sont engagés, quelques dizaines d'avions de combat américains F-16 d'occasion. Le Danemark offrira en principe six F-16 en juillet, et treize à la fin de 2024... ou au début de 2025. Au total, Kiev finira par recevoir – au goutte-à-goutte – une cinquantaine de ces avions venant de Belgique, de Norvège ou des Pays-Bas. L'attente peut paraître tranquille : les Ukrainiens sont encore très loin de disposer d'une véritable armée de l'air. « Cette absence d'avions de combat modernes explique l'échec de notre contre-offensive en 2023 », affirme en substance des officiers ukrainiens qui ont participé aux stages de formation en France, puis en Pologne. « Ce fut une erreur d'attacher les positions russes sans avoir l'air », ont-ils confié à leurs homologues français. Lesquels ont aussi essayé ce reproche : « La France a eu tort de ne pas examiner la demande de nos États-majors, qui voudraient recevoir des Mirage 2000 ». Mais ce n'est pas la faute à deux avions de conception et de logistique différentes représente une difficulté.

Le chef de l'Etat joue au chef de coalition

Toujours selon les mêmes officiers, la modernisation d'un version particulière des Mirage vendus jadis aux Indiens, et réalisée à Bangalore sous le contrôle de Dassault, intéresse les chefs d'armées ukrainiens. Il s'agit en effet du Mirage 2000 D, capable de pratiquer l'attaque au sol – avec tout ce que ça implique en termes de bombes et de missiles de croisière dernier cri. Même si Macron n'exprime le souhait, il n'est pas certain que l'Inde veuille

bien se démunir d'une partie de ses Mirage français. Moscou pourrait interpréter un tel geste comme un acte d'hostilité, alors que le Premier ministre indien, Narendra Modi, et ses prédécesseurs ont toujours maintenu de bonnes relations avec le Kremlin. Macron accepterait-il, lui, de céder à Kiev un certain nombre de ces Mirage 2000 D, qu'il faudrait prélever sur les quelque 60 appareils de ce type toujours au chaud dans les hangars de l'armée de l'air ? Rien n'est moins sûr. Pourtant, lors de sa récente prestation à la télévision, le 14 mars, le Président se disait prêt à tout pour aider l'Ukraine. Sur de lui, il se comportait comme le patron d'une « coalition Europe-USA », qui n'a pas la moindre existence militaire ou politique. Trois jours plus tard, dans un entretien au « Parisien », il récidivait. Jouant cette fois au chef d'une coalition européenne qui, elle non plus, n'existe pas, il prédisait ainsi l'avenir du Vieux Continent : « Peut-être qu'à un moment donné – je ne le souhaite pas – il faudra avoir (sic) des opérations sur le terrain, quelles qu'elles soient, pour contrer les forces russes ».



Face à Poutine, Biden en fait des kilotonnes

Washington ne s'est pas privé de faire connaître son intention de doter de ces nouvelles armes nucléaires les F-35 stationnées dans aux pays de l'Otan (Allemagne, Belgique, Royaume-Uni, Italie, Pays-Bas, Turquie). Son engagement éventuel restant sous le contrôle exclusif du président américain.

La bombe B61-12, dont la puissance de destruction peut varier, selon l'objectif choisi, de 1 à 50 kilotonnes (la bombe larguée sur Hiroshima, en 1945, était de 15 kilotonnes). Cette bombe thermonucléaire est le fruit de dix ans d'efforts, et sa mise au point a coûté la bagatelle de 4,5 milliards de dollars.

Washington ne s'est pas privé de faire connaître son intention de doter de ces nouvelles armes nucléaires les F-35 stationnées dans aux pays de l'Otan (Allemagne, Belgique, Royaume-Uni, Italie, Pays-Bas, Turquie). Son engagement éventuel restant sous le contrôle exclusif du président américain.

Le préfet d'Eure-et-Loir trie les urgences

COMMENT fragiliser les plus fragiles ? Dans un courrier daté du 22 décembre 2023 déposé par « Le Canard », Hervé Jonathas, le préfet d'Eure-et-Loir, a eu la riche idée de demander aux services d'accueil d'urgence de « servir » les personnes prioritaires en quête d'un hébergement. Pensée par la préfecture et initiée : « Question de service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO) : Majoration/minoration pour prioriser la vulnérabilité », la grille d'évaluation établit des « critères de priorisation » des populations en détresse. A

chaque situation, des points en plus ou en moins sont attribués pour pouvoir accéder à une chambre. Des parents français avec enfants âgés de moins de 4 ans, par exemple, bénéficient de 20 points de majoration. Une famille étrangère en situation irrégulière ? 10 points seulement pour elle. Avec des marmots de plus de 4 ans, les étrangers n'ont plus droit à rien. Une femme enceinte française représente 5 points. Celle qui n'a pas de papiers a droit à la même majoration, mais il lui faut apporter « un certificat médical indiquant la nécessité

Détresse à la carte

Le préfet applique-t-il correctement la circulaire Darmanin du 17 novembre 2022, qui prévoit, pour l'hébergement d'urgence des sans-papiers, de « donner les outils pour une application effective de la vérification des situations administratives des étrangers » ? L'interieur renvoie la balle à la délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement (Dihal). Interrogée par « Le Canard », celle-ci reconnaît à demi-mot que la préfecture d'Eure-et-Loir est allée trop loin. En conséquence, la grille « n'est pas à ce jour en application ». Une nouvelle version devrait voir le jour « prochainement ». En temps et en heure d'Eure-et-Loir ? M. B.



43 millions d'argent de poche à discrétion pour les parlementaires

AVEC le sextuplé du Sénat, les parlementaires le doivent à Emmanuel Macron. Le chef de l'Etat leur a discrètement offert ce cadeau avec l'adoption, le 3 août 2017, de sa loi destinée à renforcer la « confiance dans la vie politique » (sic). Elle a mis fin, entre autres, à leur indemnité représentative de frais de mandat, désormais remplacée par une « coupe de frais de mandat » (AFM), versée mensuellement à chaque élu par chacune des deux assemblées : 6 600 euros mensuels pour les sénateurs, 5 950 euros pour les députés. Contrôlés aléatoirement par les douzotiques maisons, les 577 députés et 348 sénateurs doivent justifier chacune de leurs dépenses. Les factures sont « ventilées » en 10 catégories. La location d'une permanence, par exemple, l'achat d'un véhicule ou encore des « frais de réception ou de représentation » incluant l'achat de fringues ou une compagne qui va avec leurs actions. Après tout, le plus jeune, Jean-
Philippe Lottin, n'a que 26 ans. « Je ne suis pas un homme de montage : le règlement d'Agence interdit que les titres puissent être revendus pendant trente ans. Et, tant que le magot lue des dividendes reste planqué dans leur holding, les Arnault n'ont pas besoin de régler le fisc (Le Canard, 1/22/23). C'est toujours ça de gagné... » J. C.



La SNCF chasse ses taupes

UN PLAINTE peut en cacher une autre... Le 28 février, dans un courrier adressé aux 11 membres de son conseil d'administration, Jean-Pierre Farnaud, le président de la SNCF, explique avoir déposé quatre plaintes contre X auprès du procureur de Bobigny pour « divulgation d'informations confidentielles ». « De manière totalement indue et grave », l'entreprise, écrit-il, a été victime de « des fuites directement issues des travaux des conseils d'administration ». Or les administrateurs ont accès à des plans, rapports et détails stratégiques classés « confidentiel », que l'entreprise à capitaux publics alimenterait bien garder privés. Elle a donc peu apprécié que soient révélés ses bénéfices record pour l'année 2022, ses projets de déploiement low cost en Italie, une liste de lignes TGV peu rentables (et donc menacées) ou encore sa stratégie pour atteindre un taux de marge de 20 % d'ici à 2032. « Ces divulgations ont mis le groupe en difficulté », se plaint le patron, en pleine liquidation de sa filiale Fret. Encore une fois, à la SNCF, rien ne presse !



Les ultrariches s'offrent des dividendes de luxe

UN SOIRÉE royale au bar ! Elevé par Emmanuel Macron au plus haut rang de la Légion d'honneur, Bernard Arnault et ses prestigieuses invités ont eu droit, le 13 mars, aux fêtes du palais présidentiel. La grand-croix, c'est sympa, mais le pègée de LVMH avait d'autres raisons de se frotter les mains. Pour lui comme pour les 16 autres familles actionnaires des 40 sociétés du CAC 40 – les Bettencourt (L'Oréal), Bolloré (Vivendi), Bouygues (Dassault), Hermès (Michelin), Financière (Kering), Badinter (Publicis) ou encore Ricard (Pernod Ricard) –, les dividendes n'ont jamais été aussi élevés. D'après les savants calculs du « Canard », cette poignée de privilégiés va empêcher un montant record de 6,3 milliards d'euros. Comparé à l'année précédente, ce total faramineux ? Simple. Les boîtes du CAC 40, qui ont dégagé 145 milliards d'euros de profits en 2023, vont verser 70 milliards d'euros à leurs actionnaires.

Le Palimpseste a recensé le montant des dividendes par action annoncé par chacune des sociétés listées et l'a multiplié par le nombre de titres détenus par les fondateurs ou héritiers de nos plus beaux fleurons tricolores. Les ultrariches vont recevoir un chèque d'un montant 20 % plus élevé, en moyenne, qu'en 2022.

Le Maire bouche-trou

Facétieux, le Volatile a poussé le vice jusqu'à recalculer le montant des dividendes en y ajoutant leur participation dans des entreprises cotées en bourse de l'indice phare de la Bourse. Et, là, on atteint des sommets : 8 milliards d'euros de récolte à faire pâlir d'envie un Bruno Le Maire occupé à chercher les trous... Avec un patrimoine estimé à 210 milliards d'euros, Bernard Arnault, l'homme le plus riche du monde, est l'actionnaire

Le plébiscite de Poutine

C'est sur le papier. Dans les faits, comme le confie au Volatile plusieurs parlementaires français du collier, « ce nous serons mariés, nous avons à justifier de quoi que ce soit à qui que ce soit, de retirer de l'argent légitime ». Pour acheter des gâteaux à la petite dernière ou aller se faire une toilette, au risque d'alimenter un antiparlementarisme qui se porte bien ? D. H.

Le Canard enchainé - mercredi 20 mars 2024 - 3

"Frère Philippe" était chargé de faire régner l'ordre à l'école privée Saint-Jean-Bosco à Liévin, où onze personnes ont été mises en examen pour viol, agression sexuelle ou maltraitance.

Frère
nasseur

Pères gresseurs

Jérôme Canard



* Le prénom a été modifié

Nol, Isabelle repolit l'un de ces
 ut la CAF a le secret, qui lui
 542,86 euros. Merci du cadeau!
 le par « Le Canard » à la fin
 AF de Paris admet, penaud,
 éralisés dans ce dossier. Elle
 loir présenter ses excuses à
 mois de mars, après deux ans
 administrative, les ponctions sur
 onnes sont arriérées, et promesses
 annuler toutes les « dettes ».
 Les autres se répètent : « Les
 riant seraient dus au statut
 auteur » d'Isabelle, méconnu
 gents. Toutes ces boulettes
 s'est totalement inutile. La CAF
 oirrait vouloir utiliser le dossier
 pour un anti-modèle

plus laire subi de d'autres cas
 signes d'un roman de CAF-?

Y.V.



FLAMME, JE VOUS AIME

Il ne sera peut-être pas facile d'opérer la flamme olympique lors de son périple, du 8 mai au 12 juillet. D'après « L'Opinion » (12/3), la protection du relayeur et de la flamme sera assurée par une « bulle » composée, dans son dispositif complet, de 115 personnes de la police et de la gendarmerie nationales: 18 membres du GIGN (...), encadrés par une cellule de coordination technique (...), un escadron de 12 motopompes ainsi que des membres du GIGN et de la lutte anti-drones.

Si, avec tout ça, le budget sécuritaire ne flambe pas...

GROUPES DE NIVEAU: ATTAL EST-IL MARXISTE ?



AUTORADIOACTIF

Le mini-réacteur nucléaire baptisé « Péle » - un projet américain - présente la particularité d'être mobile. « L'Express » (14/3) : « Transporté par camion à l'intérieur de conteneurs, il pourra être monté en trois jours sur place à la demande, démonté après une semaine de fonctionnement, avant d'être déplacé dans un autre lieu. »

Ce va être sympa de retrouver coincé dans les bouchons entre deux mini-centrales nucléaires !

SPECTACLE DE CLONES

Puils de surprise pour des passagers assis côte à côte lors d'un vol Londres-Bangkok (« Europe 1 », 11/3) : ils partent le même nom, Mark O'Connell, avaient tous les deux la même date de naissance, quatre enfants chacun, habitaient à une vingtaine de kilomètres l'un de l'autre et avaient même une connaissance en commun. Est-ce bien sûr qu'il ne s'agit pas d'un remake de « L'Anomalie » d'Hervé Le Tellier ?

OH, LA VACHE !

Pour s'adapter au marché anglais, le groupe Bel vient de lancer la production de porcs de Vache qui rit véganes. La charte de projet explique que « Parisien » (15/3) : « La difficulté à réaliser dans la recherche de la bonne bête végétale. On a exploré plusieurs pistes. Mais c'est l'amande qui s'est révélée la plus convaincante. »

Les Japonais auront-ils droit de la fromage à base de pois-sabre, la fameuse Vache hara-kiri ?

La police perce le mystère du pédalage à reculons

LE 28 DÉCEMBRE dernier, alors qu'il roule en Vélib', aux alentours de 18 heures, dans le XIV^e arrondissement de Paris, Nolain, 17 ans, est arrêté par une voiture de police pour un contrôle d'identité. Le jeune homme, de nationalité française, est scolarisé dans un lycée de l'arrondissement. Fils unique, il a déjà fait l'objet de contrôles. Ne à Bamako, arrivé en France bébé, il a déjà été « signalé », dit sa mère au « Canard » : « Mon fils est noir. » Il porte ce surnom à bon droit. Une cageule, affirme la police. Nolain, tout en pédalant, demande pour quelle raison on l'interrompt. Et continue de rouler. Le policier descend de la voiture, l'arrête à la main. Affolé, Nolain poursuit sa route encore quelques mètres et finit par s'arrêter dans une partie arborée et passante. La Stado des poètes force alors sur son Vélib' et projette le cycliste à terre devant le 113 rue de Meaux. Quatre policiers, menottent et le conduisent dans un commissariat du XIX^e en lui adressant une bordée d'injures. Nolain a mal et pleure.



Le plomb en a dans l'âme

« J'AIME la nature propre. Et la la preuve », les 15, 16 et 17 mars, leur fédération nationale a organisé, à grand renfort de spots télé et radio, une collecte des déchets à laquelle les citoyens étaient invités à participer. Admirable. Surtout pour des amis de la nature tellement amis qu'ils balancent chaque jour dans cette même nature pas moins de 250 millions de cartouches (chasse et trap-trap), soit 8 000 tonnes de plomb. Il n'y a aucune raison que les cartouches de plomb usagées échappent à l'objectif de la loi sur l'économie circulaire. Le plomb, sans dire, la fédération, et jusqu'à une distance de 100 mètres alentour. On respire ? Pas vraiment. La Narce, qui, après les chasseurs, figure parmi les pays précurseurs à avoir interdit les cartouches au plomb sur tout son territoire (hors zone humide), « est revenue sur cette décision en 2021, parce que la durabilité vis-à-vis de l'environnement des matériaux utilisés comme alternative au plomb n'était pas avérée ». Autant s'en donner à cœur joie.

Cartouche pas à mes pote

La fédération tente de le faire interdire depuis vingt ans. Sans succès. « Lors de la campagne présidentielle de 2017, Macron nous avait promis d'interdire l'interdiction des munitions qui contiennent du plomb à l'ensemble du territoire », se souvient Yves Verhulst, ancien directeur général de l'LPO. Paroles, paroles.

ELECTIONS EN RUSSIE : SOYONS POSITIFS



UNE PÉRIODE ANXIOGÈNE



A69 : la tactique-tique des gendarmes

LE 7 MARS, veille de la Journée internationale des droits des femmes, une femme faisant partie des derniers « écoureux » de la A69, demande un test de grossesse. Les gendarmes le déposent au bas de l'arbre. « Tu n'as qu'à descendre le chercher ! »

Trois jours auparavant, le 4 mars, la préfecture venait d'arriver : une première depuis le 15 février - deux avocats à apporter aux écoureux nourriture, chaussettes et médicaments. Ils n'ont pu en bénéficier que pendant deux jours. Puis, ruse puis ruse, les gendarmes ont tenté de ravitailler : « Les gendarmes ont dévalé les sacs de 30 mètres, pour que les écoureux puissent les voir depuis leurs arbres mais sans y avoir accès », raconte un soutien.

Piges à « écoureux »

Affamé, un militant a bien tenté, le 12 mars dans la nuit, d'aller chercher l'un des sacs - qui se trouvaient de nouveau au pied des arbres. Descendant Jacques Spidemann, suspendu à une corde, il réussit à en attraper un. Un gendarme accouru de la nuit, et zpl, l'écroule le sac d'un coup de couteau pour empêcher l'intégrité de partir avec. Zern, sûr de cet uniforme...

Leroy du cumul intermodal

SUR UNE IDÉE de Macron, et après validation du Parlement, Frank Leroy, le président divers-droite de la région Grand Est, vient d'être bombardé président de l'Agence de financement des infrastructures de transport (AFIT), qui aide à la réalisation de projets à l'échelle nationale, avec un budget de 4,6 milliards d'euros en 2024.

Des Larzac partout !



« L'intelligence collective, c'est beau »

DROLES DE ZIGS

J. DRIES VAN LANGENHOVE, ex-député du parti d'extrême droite belge Vlaams Belang, a été condamné à un an de prison ferme, dix mois avec sursis et 18 000 euros d'amende pour apologie du nazisme et détournement d'armes (« Le Monde », 14/3). Un verdict qui a étonné Elon Musk, ce garant zélé de la liberté d'expression. Sur un forum où échangeaient les membres d'un groupe identitaire fondé par Van Langenhove, on trouvait de sympathiques images, comme « une boîte de vitesses en forme de croix gammée avec une grande roue à l'arrière ».

Si on ne peut plus rigoler entre poteaux...

MICHEL SARDOU, interrogé par « Le Parisien » (14/3) sur la polémique de l'été dernier avec la chanteuse Jade Thirlwall, répond avec la délicatesse qu'on lui connaît : « Avec tout ça, vous me parlez de la gonzesse ! Je pense que cette fille s'est fait piéger par cette radio belge, que je connais. Ce sont vraiment des enfants, mais elle ne le savait pas. »

Au moins, maintenant, elle sait aussi comment le gosse parle d'alle.

BARACK OBAMA est allé en ami de la planète - et, accessoirement, des gros châteaux - faire la promotion des énergies renouvelables au POWE Earth Summit, organisé à la Défense. Si le montant de son cachet est inconnu, « Le Parisien » (14/3) rappelle que, « en 2017, une de ses interventions de moins d'une heure à la Maison de la radio avait été facturée... 400 000 euros (365 000 euros) ». Pour aller écouter la bonne parole, il fallait bienbourser la modique somme de « 650 à 3 300 euros ».

Expérience : l'ex-président a-t-il cassé la baraque !

SELON UNE ÉTUDE, L'OBÉSITÉ GAGNE AUSSI L'ARMÉE FRANÇAISE



« C'EST POUR L'APPRESSION PÔNINE ! »

ROBERT MÉNARD, le maire (prés droitier) de Béziers, l'avait promis, il l'a fait : la chasse aux crépuscules, vers la fin du régime AdS des chaises coussinées. L'annonce avec Barnabé Mélenchon, « 18/3 » : « Dire que les déjections canines retrouvées sur la voie publique sont en train de baisser, ça n'est pas un chiffre en l'air. Au mois d'octobre, 1 661 déjections ont été comptabilisées le long de la route de Béziers, 824. »

On a les victoires qu'un indigne. Indiscutablement Mélenchon !

CONFLIT DE CANARD

Sucré, ça l'est

VOILÀ un rapport qui donne du sucre à moudre à tous ceux qui veulent taxer la malbouffe pour défendre la santé publique. L'Observatoire de l'alimentation a passé à la moulinette les étiquettes de 54 000 produits afin d'analyser l'évolution de leur charge en sucre sur douze ans. Résultat : ça baisse dans les boissons alcool. Par exemple, les sodas affichent - 3 %, les limonades - 7 %, les boissons aux fruits - 19 %, les boissons sucrées au thé - 13 %, et même - 21 % pour les eaux aromatisées !



7 ans dépassent les 60 grammes de sucre journaliers recommandés par l'Anses. Un carburant qui fait flamber l'épidémie d'obésité et son cortège de maladies comme le diabète.

Mais pourquoi les industriels se généralisent-ils, puisque seul le sucre des boissons est taxé ? En octobre 2021, Elisabeth Borne, alors Première ministre, a tué dans l'œuf un amendement déposé par un député LREM qui voulait étendre la taxe soda à tous les produits alimentaires transformés. Et tant pis si ce discours de loi l'a aussi égaré, il est passé à la Cour des comptes (« Conflit », 15/11/23). De là à dire que le gouvernement est tout sucre avec agroalimentaire...

PARFOIS, un roi de la magie. Un moment magique. Un récit qui ouvre les yeux, qui ouvre des portes. On croyait tout connaître de la saga du Larzac, ce projet pompierien fondé en 1971, à agrandir le camp militaire de 3 000 à 17 000 ha. Les 103 paysans réunissant l'exploit de mobiliser toute une France contre le projet de la région Grand Est. Autre lièvre levé par les parlementaires : en vingt mois, l'AFIT a consacré pas moins de quatre présidents. Christophe Béchu, entré au gouvernement en juillet 2022, puis Jean Castex, resté deux mois et demi, entre Matignon et la présidence de la RATP, et enfin Patrice Vergnet, qui a tenu deux mois avant d'être bombardé ministre du Logement. Un vrai hall de gare, cette agence finançant les transports.

« D'ad-on vous expliquer maintenant le ministre par anticipation, ou êtes-vous toujours candidat à la présidence du conseil d'administration de l'AFIT France et à cette seule fonction ? » a-t-il écrit à son collègue LR Damien Michallet lors de l'audition de Leroy. Lequel s'est écrié, la main sur le cœur : « J'irai jusqu'au bout de mon mandat. Je refuserai toute éventuelle promotion. Je n'aspire pas à une carrière politique nationale. » Fox de rallié au macronisme et à l'art du « en même temps ».

« France des propriétaires »

« France des propriétaires »

« France des propriétaires »

« France des propriétaires »

« France des propriétaires »

« France des propriétaires »

Le Cinéma

Une famille

(Mère à vif)

DANS sa chambre d'hôtel, à Strasbourg, ville où elle a rencontré pour la première fois, à l'âge de 13 ans, son père - mort en 1999 - et où il l'a violée pendant des années, Christine Angot pleure, doucement. Elle regarde par la fenêtre. Que va-t-elle découvrir, caméra au poing, les images vont-elles parler? Elle a décidé d'interroger la femme de son père, sa propre mère, son ex-mari et sa fille. Qu'ont-ils compris de cette abominable histoire, pourquoi certains ont-ils gardé le silence, d'autres qui cache derrière l'empathie appuyée? Le film, construit grâce à une alternance d'anciennes images familiales et d'entrevues récentes, est une réussite formelle et répond à la question de la réalisatrice: oui, les images parlent.

La séquence tournée en face à face avec sa belle-mère est saisissante. Insuperable, ce « tu me fais de la peine », cette pitié dégoûtante, cette manière de ne jamais prononcer le mot « viol », cette façon subtile de lui dire que, dans le fond, elle la considère comme une pauvre fille. Mais qu'il est dur, le regard de Christine Angot sur une femme



qui ne savait pas, qui doit vivre désormais avec les souvenirs brouillés d'une vie aux côtés d'un homme sur lequel elle s'est si lourdement trompée. Qu'ils sont violents, les face-à-face avec sa mère, qu'elle a tenue à l'écart de l'histoire et qui se consume de culpabilité. Ce film assez unique démontre une nouvelle fois que les victimes peuvent faire d'efficaces bourreaux.

Anne-Sophie Mercier

Les films qu'on peut voir cette semaine

Smoke Sauna Sisterhood

Ce documentaire exceptionnel, tourné sur sept ans dans un cabanon au fond de la forêt d'Estonie. Origine du monde, source de tout mal qui le reçoit vient laver Perms brûlantes qui grésillent sous l'eau, faisceau de braché pour frotter les corps et chasser les esprits. Nos comme l'enfant qui nait, des femmes parlent à voix tout aussi nue. En remonçant le fil des souvenirs: les reproches de l'adolescence, la dureté des mères, le désir pour une autre, le cancer, jusqu'à l'accouchement d'un bébé mort ou un viol inaugural... De la douleur, de la tristesse, d'être une femme. Ce puissant film d'Anna Hints a été primé dans une vingtaine de festivals, dont Sundance et Biarritz. - D. K.

Avvertors et Rosa Parks

Comment lutter contre le manque de moyens médicaux et la désinvolture de la psychiatrie? Nicolas Philibert montre, film après film, les miracles réalisés par des soignants qui aident les « fous » à devenir acteurs de leur propre vie, et non plus des pantins

lourdement médicalisés. Recomposé par l'Ours d'or à Berlin pour « Sur l'Adamant » (2023) - le nom de ce bateau amarré sur la Seine qui accueille des patients - le réalisateur balade cette fois sa caméra au sein de l'hôpital Esquirol, à Paris, dans les unités femmes - « Avertors » et « Rosa Parks ».

Les entretiens entre soignants et soignées sont, toujours chez Philibert, de grands moments d'intelligence, d'humilité, de respect. - A.-S.M.

Hors saison

Par peur d'échouer, il vivait de plâtre l'équipe avec laquelle il préparait sa première pièce de théâtre. Matthieu (Guillaume Canet) promène un sentiment de trahison et d'imposture dans le décor glacé d'un centre de rééducation. Surveillant Alice (Alba Rohrwacher), qu'il aime jadis puis... plantée là subitement.

Familier des chroniques sociales, Stéphane Brizot conte ici, avec lenteur et tendresse, un retour de flamme amoureux, croisés par ceux qui espèrent. Tout flotte dans cet univers altéré. L'hôtel est l'image de ce cœur trop grand de Matthieu ou tout est... - J.-J.

Bis Repetita

Dolphine est prof de latin à Angers. Dans sa classe, plus que cinq élèves. Le matin, tout le

monde s'en fout. Ni déclaration ni version, il ne se passe rien pendant les cours. La prof a passé un marché: 19 de moyenne pour tous s'ils lui fichent la paix. Mais ces résultats fulgurants le bombardent malgré eux au championnat du monde de latin. Face aux vrais lilles à concours, les cinq mariales, aidés de leur prof, se transforment en génies de la langue. Les chimistes qui PROFES (1985) et « Bad Teacher » (2011), ce premier film d'Ennie Noblet est une comédie qui tombe à point, portée par la très drôle Louise Bourquin et le génial Xavier Lacaille, elle Samy dans la scène « Érelement ». - M. B.

Laissez-moi

Claudine est couturière et vit seule avec son fils handicapé près d'un lac de barrage. Pour tromper une routine tenace, elle se rend régulièrement dans un hôtel pour de courtes aventures. Les récits des hommes qu'elle rencontre peuplent son imaginaire. Lun d'eux, ingénieur sur le barrage, voit la revoir. Le charme (ici tendre) de Jeanne Balibar remplit presque à lui seul cette lente vie de Claudine. Rappes dans la vie d'une femme. Bien installée dans ses rêves éphémères, Claudine d'avance « un peu perdue » lorsque surgit le désordre amoureux. - J.-J.

Vampire humaniste cherche suicidaire consentant

Qu Québec, une vampiriste ado est le vilain petit canard de sa famille qui a les crocs et elle refuse tout net de mordre ou de suigner à mort ses victimes. Or elle tombe sur un jeune homme qui ne songe qu'à mourir. Une rencontre qui donne envie de vivre!

Ce premier film d'Ariane Louis-Seize (au nom de guillotine) est plaisant, savoureux et joue bien des paradoxes du film d'ados à l'envers et de la comédie d'horreur. Pas facile d'être prédestinée au mal quand on a l'âme sensible... Sara Montpetit est réjouissante dans le rôle. - D. K.

Les films qu'on peut voir à la rigueur

La Jeune Fille et les Paysans

Mistère de l'animation... et splendeur très relative. Des les premières secondes, cette adaptation en tableaux animés, culte sur la prise de vue réelle qui a précédé, agace l'œil, s'interpose, parasite le regard. Au point qu'on aimerait être au film cette couche, cette érotisme de peinture inutile, pourtant censée faire tout l'intérêt et le prix de cette réalisation du couple Dorota Kobiel et Hugh Welchman, auteurs de « La Passion Van Gogh » (2017).

Cette adaptation de la fresque romanesque « Les Paysans » du Prix Nobel polonais Wladyslaw Reymont (1867-1925) - selon le style des peintres contemporains, est une longue frustration, un chemin de croix. Car nous cet habillage pictural qui chatouille et vibre en vain se défont un puissant film dramatique, prenant et bien joué. Cruel paradoxe! - D. K.

Blue Summer

Dans la Chine du Nord, la timide Xian, 15 ans, est refourguée par sa mère à son père, un photographe divorcé qui vit en ménage avec sa caissière d'épicerie coréenne. La fille délirante de cet arriéré, Magpie, fascine notre héroïne lycéenne.

Adulnée par la très officielle Chine réalistes dans un premier film assez convenu, voire naïve, sur les incertitudes de l'adolescence. Non esthétisée, paraît même surannée. Et le rapport à la Corée - du Nord ou du Sud? - n'est guère explicité. Les pauvres se séparent et les

Lettrés ou pas Lettrés

D'enfer, et mieux encore

Féérique, dantesque, grandiose: avec «Le Cycle de Cormenghast», Mervyn Peake a créé un monde aux dimensions d'un rêve.

C'EST l'histoire, dans un château labyrinthique aux murailles cyclopes, du « cycle de septième conte de Gormenghast », ultime rejeton d'une illustre et extravagante lignée. C'est l'œuvre d'une vie, plus vaste que cette ville-musée, une cité éternelle et d'un prodige littéraire.

Lorsqu'il entame, au début des années 40, la rédaction de « Titus d'Enfer », Mervyn Peake ne se fixe aucune limite. À mi-chemin entre Edgar Poe (pour le gothique) et J. R. Tolkien (pour la gaillarderie d'homme), il pose les bases d'un cycle, aujourd'hui réédité qui se poursuit avec « Gormenghast » et « Titus d'Enfer ». Souffrant d'un déracinement, il ne pourra, hélas, aller plus loin - alors même qu'il au seuil du troisième tome, non finis, la suite de l'histoire d'un immense demeure, qu'il s'agit d'un galop, pour embrasser l'ailleurs. Mais, avant cela, quelle surprise, et quelle épopée!

Au « huitième jour du huitième mois », le monde est à sa « longtempé attend » sort la capitale de sa tour-pour. Au cœur de la Grande



Cuisine, l'ignoble Lenflure est un succès; le maître des lieux est anéanti. « Venez, mes calculs! Venez, mes biliaires! (...) Approchez-vous, mon petit, selon de trogne! - Ici, on fructe, on célèbre, mais peu viendra le temps des complots. Échappé de la mort, on se réveille, le jeune et ambitieux Finelame espionne l'impériale engeance et fonde des projets libertaires.

Retournant les sottes jumelles de lord Tumbal contre leur frère, il les convainc de brûler sa bibliothèque au moment où se

tient une réunion de famille. L'incendie est un succès; le maître des lieux est anéanti. « Sur les étages calcinés, s'alignent les livres gris et noirs, cadavres de pensées couvertes de cendres. » Ce n'est qu'un début. Bientôt mille récits s'entrelacent et les personnages défilent, plus surprenants les uns que les autres. Lady Gertrude, la comtesse, qui parle littéralement aux oiseaux et régit sur une maison de chats blancs; Fuchsia, leur fille aînée, immature et fantasque; avec sa longue chevelure lui flot-

tant « dans le dos comme le pavillon noir d'un pirate », l'hystérique et rusé Dr Salprune « Techniquement parlant, je suis si content de moi que j'arrive à peine à me supporter », et puis Cracolose, le valet taciturne, Rottcoold, le conservateur, Nannie Glu et son « intelligent borbore », et Titus lui-même, bien sûr, l'héritier de la tour des Siles et des douces stagnations. Bonne chance pour l'avenir, gamins, au sein du royaume terrible et sans frontières! Bon courage au lecteur, aussi, quand, le regard brouillé de folles visions, il lui faudra, à pas pesants, regagner son quotidien. Car, entrer dans Gormenghast - le cycle, la forteresse -, c'est se livrer, pieds et poings liés, aux sorcelleries de la nuit et à la tempête des passions humaines.

« Les notes délicates », « les peurs délicieuses », ici, on lit comme on explore. « Viens, assume Peake à chaque page, veux-tu flâner avec moi? Veux-tu découvrir ces secrets? »

Fabrice Colin

● Christian Bourgeois Éditeur, tome 1 - « Titus d'Enfer », 488 p., tome II - « Gormenghast », 540 p., 25 € chacun (troisième tome à paraître). Traduits de l'anglais par Patrick Remyaux et Gilberte Lambrichs.

Dans nos ventres solitaires

Cœurs vivaces de Katia Flouvet

NÉ en Russie, orphelin, Ivan est adopté par les Koenig, bourgeoise famille française. Il y découvre une fille verte, le même âge que lui. Entre les deux adolescents naît une complicité de plus en plus amoureuse, très vite embarrassante. Y aurait-il de l'inceste dans là? Non, puisque les enfants, dans du même sang. « Mais quand même... » Vira devient une belle jeune fille. L'aspirant d'Ivan se cabre (« Je ne ferai jamais partie de cette famille, de ce pays, de toi... »), mais il ne sera l'un amant sublime ». Fugueur, instable, violent contre lui-même, Ivan décide de revenir en Russie (« trop de folles de drogues, tout cela me rend »). En ces années 2010, des écoles activistes se battent pour sauver les boules de la forêt de Khimki, contre la construction d'une autoroute reliant Moscou et Pétersbourg. Ivan, qui a l'habitude de chasser. Enfin une vraie famille! La lutte contre un pouvoir brutal, armé, carapagé, va-t-elle calmer les démons intérieurs?

Non. La pensée de Vera ne quitte pas Ivan, taraudé par « ce nous avorté dans nos cœurs solitaires ». Il disparaît dans les bois pour y

vivre en ermite. Mais ni la solitude ni l'ascèse ne l'apaisent : « Le moi qui est dans la forêt, ce n'est pas moi qui survivra au monde. » Son identité plus forte est devenue l'autre face de la famille : « contre les souvenirs obsédants (« Tu étais ma captive et ma goliath, mon amour et mon ennemi, l'effrayé et le reculé ») - Il n'y a pas assez de toi ici ». Non, puisque les enfants, dans du même sang. « Mais quand même... » Vira devient une belle jeune fille. L'aspirant d'Ivan se cabre (« Je ne ferai jamais partie de cette famille, de ce pays, de toi... »), mais il ne sera l'un amant sublime ». Fugueur, instable, violent contre lui-même, Ivan décide de revenir en Russie (« trop de folles de drogues, tout cela me rend »). En ces années 2010, des écoles activistes se battent pour sauver les boules de la forêt de Khimki, contre la construction d'une autoroute reliant Moscou et Pétersbourg. Ivan, qui a l'habitude de chasser. Enfin une vraie famille! La lutte contre un pouvoir brutal, armé, carapagé, va-t-elle calmer les démons intérieurs?

Non. La pensée de Vera ne quitte pas Ivan, taraudé par « ce nous avorté dans nos cœurs solitaires ». Il disparaît dans les bois pour y

gens normaux se rabibochent. C'est d'émotions! Rien de tel qu'une plage du Costa Rica pour se remettre. « Tu tiens le bainier! »

F. C.

● Robin & Wells, 400 p., 23 €.

Le Banquet des Epouses

d'Olgia Tokarczuk

DANS la Pension pour Messieurs de Götterdörfer, en Silésie prussienne, on est ramené à la surface, les idées sont comprises entre les limites indispensables pour soigner les maladies pulmonaires, et puis, surtout, on est entre mes. Mieczyslaw Wojnicz, à qui on a recommandé une cure au sanatorium, se réjouit d'abord de sa bonne fortune. Avant qu'une jeune pensionnaire ne mette en garde. « Je te dirai, l'ami, que tu es tombé dans un noir endroit, ici, il meurt tout le temps quelque un. » Et pas seulement de la tuberculose...

Pour son premier roman post-prix Nobel, Olga Tokarczuk nous livre une merveille de conte horrifique : un désastre à la surface, la montagne magique, de Thomas Mann. D'un côté, un arapage de symphonie post-apocalyptique, d'autre côté, les femmes, aux yeux desquels les femmes

LE MAÎTRE, MINISTRE GRAPHOMANE



Textes d'amour et de haine

Un ballet de lépreux de Leonard Cohen

FONDS de tirir? Bien au contraire. Dix ans avant « Suzanne » et son premier album, Leonard Cohen (1934-2020) écrit, sans cesse. Il a 23-24 ans. Le bref roman et les 15 nouvelles mêlent humour et ce recueil ne trouveront pas d'éditeur. Pas grave, il est passé à autre chose. Bien plus tard, Cohen publie son roman, « Le ballet de lépreux », son premier livre.

Le narrateur d'« Un ballet de lépreux » est son double. Jeune, vivant à Montréal, dans une chambre minuscule

où il fait l'amour chaque soir avec Marilyn, qu'il n'aime plus. « Tu es magnifique, si ment charnellement. Tu seras toujours magnifique. » Et voilà que s'installe un grand-père malade et accablé dans le premier exploit est de fracasser à coups de main le crâne d'un policier. C'est cru, cruel, jusqu'à l'atroce, drôle, dérangeant, parfaitement maîtrisé. Tous les thèmes de Cohen sont déjà là, la haine et l'amour, la trahison, la violence, le lien entre les générations, le sacré...

Dans les nouvelles qui suivent, tout aussi virtuoses, on trouve des exercices de style, des récits autobiographiques (des pages saisissantes sur la mort de son père, alors qu'il avait 9 ans), un extrait de journal où il raconte ses dévies nocturnes dans Montréal, adhérentes à une vision héroïque de lui-même : « J'étais un homme du milieu des années 1960, en imperméable, chaque bousille enfoncé au-dessus d'yeux intenses, une histoire d'infatigable dans son cœur, le visage trop noble pour la vengeance, marchant dans la nuit sur un boulevard humide, s'efforçant d'être un public incommensurable. L'homme au fumage bleu ruisselant était déjà là... »

Jean-Luc Porquet

● Les Éditions Noir sur Blanc, 224 p., 22 €. Traduit de l'anglais (Canada) par Nicolas Robert.

● Seuil, 304 p., 22 €. Traduit de l'anglais (Canada) par Nicolas Robert.

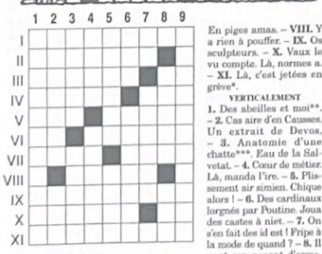
SECONDE ÉTUDE, UN JEUNE FRANÇAIS SUR CINQ NE SAIT PAS IDENTIFIER LES LANGUES COURANTES

TE VEXE PAS MAIS CA NOUS BRANCHE MOYEN TON GRATIN DE CAROTTES PAS MÛRES...

C'EST DES COURGETTES!



MOTS CROISÉS



1. Des abelles et moi...
2. C'est aïe d'en Causse.
3. Anatomie d'une chatte...
4. Cœur de mouton.
5. L'été, le monde l'ère...
6. Plus sentinelle au sein.
7. Des cardinaux s'organisent par Postime.
8. J'ai des caillots à nait...
9. On s'en fait des id est! Pripie à la mode de quand? 7 - 8. Il faut son peaufant forum.

Quel des grumes - 9. Pousses poissantes...
ADN

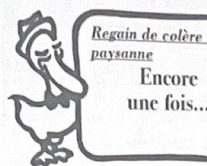
Définitions transmises par « Jean-Armand », « Martine Plante », « Jean-Pierre Lespère » et « Paul Rivier ».

SOLUTION DU PROBLÈME N° 1647

HORIZONTALEMENT
1. Puisse et aïe...
2. Il faut fuir de tout droit...
3. Mais comment d'onde?...
4. IV. C'est dit, hâles. Auroche voisine.
5. V. La classe au Canard. Russe en détresse...
6. VII. Hâles que j'ai! L'île de Rhodé...
7. VIII. Haut Pulin!

VERTICALEMENT
1. GYNÉCOLOGUE...
2. ÉROTIQUE...
3. OCEAN MERLU...
4. SOLIFLORE...
5. BC. LIEU, SOL...
6. ÉTALÉ, PLANTÉ...
7. SEJA (AGES) TITANE...
8. SA. BENOTTE...
9. EUROPE...
10. SAIN...
11. EAUX USEES.

6 - Le Canard enchaîné - mercredi 20 mars 2024



Regain de colère paysanne

Encore une fois...

Le Canard enchaîné

... l'agraire est déclaré !



Directeur : Erik EMPYAZ

La liberté de la presse ne s'use que quand on ne s'en sert pas.

Rédacteur en chef : Jean-Michel THÉNARD



BIENT qu'il ait tenté de faire profil bas lors de son audition à l'Assemblée (14/3), où, au moins, il a osé dire, Cyril Hanouna n'a pas failli à son sens de l'aggravation. Au sujet de la diffusion dans son émission de fausses images sur la « drogue du zombie », il a affirmé : « Sur le million d'infos qu'on a pu donner depuis deux ans, il y en a une sur lequel (sic) beaucoup de médias se sont fait prendre, et malheureusement on est tombés dedans (...). Il y a très peu de fake news qui sortent de notre émission. » Et une fake news de plus, sortie, cette fois, de l'Assemblée :

EN GRÈCE, les aubes et les couchers de soleil sur les plus beaux sites seront bientôt la propriété des plus riches (« L'Express », 14/3) : « Pour 5000 euros, des groupes de cinq personnes ou maximum pourront profiter d'une soirée privée du Parthénon (...). Ces excursions à huis clos se dérouleront le matin de 7 à 9 heures, et le soir de 20 à 22 heures, d'avril à octobre. » Une mesure qui ne fait bien sûr pas des heures, dans un pays où les tarifs d'accès aux sites rendent ces derniers quasiment inaccessibles à une large frange de la population. C'est le crépuscule des oliges ?

LE MAIRE SORT UN NOUVEAU LIVRE



Rien ne va plus

IL AVAIT L'AIR légèrément agacé, le patron du RN, lorsque Thomas Suiss lui a rappelé, sur France 2 (12/3), que certains le surnommaient « Jordan Pastre-la », en raison de ses absences remarquées au Parlement européen et au conseil régional d'Île-de-France.

Et, deux jours plus tard, lors du débat sur les perspectives diffusé sur Public Sénat, c'était même Jordan Pastre-la du tout ! Le RN s'y est fait représenter par Thierry Mariani, lequel a servi de bouchon humain à Bardella en se faisant allier pour ses positions pro-russes. Même François-Xavier Bellamy a regretté l'absence de « Jorly » (« L'Opinion », 15/3) : « C'est assez désolant de faire le débat. » Tout de suite les grands mots...

LE POLITOLOGUE Pascal Perrineau raconte son expérience du wokisme à l'américaine dans un ouvrage dont « L'Opinion » (14/3) publie quelques extraits : « J'ai fait partie de l'idée qui avait été avancée, dans un débat parlementaire français sur l'école, de l'usage des mentions de « parent 1 » et « parent 2 ». On me fait alors remarquer l'aspect déshumanisant de la numérotation et l'insupportable discrimination entre les chiffres 1 et 2. » Et, d'ailleurs, pourquoi ne pas avoir utilisé « parent A » et « parent B » ? Il faudra un jour se pencher sur le cas dramatique de la discrimination entre les chiffres et les lettres !



Futur vert ? L'Etat fait un four

LA TRANSITION climatique, l'Etat ne s'y prépare pas et ne nous y prépare pas, vient de dire la Cour des comptes dans un rapport assain de 725 pages publié le 12 mars. Un rapport qui trouve très réaliste la possibilité qu'à la fin du siècle il fasse 4 °C de plus. Qui prévoit que, dans les trente prochaines années, 80 % des Français vivront chaque année seize jours de carbone en danger car la moitié des essences actuelles ne seront plus viables. Découragez le peuple de se rabattre sur la clim, affreusement contre-productive puisqu'elle émet un max de CO₂.

Et mille autres chantiers à ouvrir... Puisque l'Etat défile, comptons sur le marché pour y remédier avec sa baguette magique, non ? Non ! La Cour des comptes, est bidon, floue, sans garantie sérieuse, et relève plus de l'écolobichonisme que d'autre chose. Bon, mieux vaut aller se recoucher.

J.-L. P.

Larcher catchanisé

AYA NAKAMURA, la pauvre, en aura vu de toutes les couleurs : après le flot d'injures racistes déversé par la proposition d'Emmanuel Macron de la faire chanter du Edith Piaf lors de la cérémonie d'ouverture des JO, il lui a bien eu une intervention de Gérard Larcher pour détendre l'atmosphère !

Interrogé à ce sujet sur France 2 (14/3), le président du Sénat s'est précipité, tel un sanglier en rut, pour rejoindre la meute des opposants à la jeune chanteuse franco-japonaise. « Quand je regarde le texte de ses chansons, je trouve qu'on est assez loin de la représentation de notre pays (...). « Catcha-ca », par exemple, qui est

l'ode à la levrette, je ne suis pas sûr, pour le vétérinaire, que ça soit l'ode à l'animal carnivore ! »

Bon, déjà, ce n'est pas « catcha-ca », mais « catcha-na ». Ah, Gérard, quand on veut faire le malin, il faut maîtriser son vocabulaire, si on ne veut pas se prendre une claque ! Ensuite, Aya Nakamura, artiste francophone la plus écoutée dans le monde, avait pris des précautions : elle avait expliqué en 2018 que « catcha-na » était un mot d'argot, comme le rappelle « lepoint.fr » (15/3) : « C'est... Comment le dire subtilement ? Une position sexuelle dont je tairai le nom. »

Heureusement que Gégé est pour distinguer levrette du faux !

Fabius academicus

TEMPÊTE sous un crâne d'œuf ! Laurent Fabius, plus jeune Premier ministre de l'histoire de France il y a quarante ans, se voit désormais décerner par Gabriel Attal et censure l'idée de finir comme le plus vieux président de la V^e République, Giscard, mort académicien en 2020, à 94 ans. « Tranche de premier de la classe », comme ce dernier, selon le mot de Coluche, le normalien-agrégé-enarque à tout eu - Matignon, le perchier par deux fois, Bercy, le Palais-Royal, le Quai d'Orsay - sauf l'Elysée, à la différence de son aîné. Mais il lui faut encore le Quai Conti !

Président du Conseil constitutionnel en fin de mandat, ce « Sage qui veut devenir Immortel » se renferme auprès du « Figaro » (16/3) : « J'ai eu la chance d'honneur de diriger l'exécutif, le législatif,

le judiciaire et notre diplomatie. Ça évite l'esprit. » Mais cela suffit-il à donner du style ? Dans son inoubliable ouvrage « Cela commence par une balade » (Pion), où notre socialiste d'en haut s'essayait à faire peuple, Fabius, habillé des berlines avec chauffeur, prétendait sillonner la campagne antédiluviennne au guidon de sa « 125 cm (...), ce qu'on appelle custom (...), quoique pas vraiment péchue », mais aussi être fan de la Star Ac - et adorer les carottes râpées. Après le bourgeois gentilhomme, le grand bourgeois pro !

A l'approche du terme de son mandat de neuf ans à la tête du Conseil constitutionnel, Fabius confie, sur France Bleu Occitanie, ce 13 mars, se préparer à tirer sa révérence : « Une confiance à l'admirateur la peinture et je ferai pas mal

Peuchère, façon de parler !

ATENTION, le Président est sur le terrain ! Treizième déplacement en huit à Marseille. Cette fois, il s'agit d'une visite surprise : fini de rigoler, les narcsos ! Le grand jeu ! Aussi impressionnant que cette virée de trois jours, en juin 2023, où cette autre, très médiatisée, en septembre 2021, quand Emmanuel Macron était venu présenter son grand plan pour la cité phocéenne. Marseille, sa ville de cœur.

L'OM, son club de foot préféré, on ne laissera pas ce joyau de la Méditerranée s'enfoncer dans la misère, parole de président. Regardez, je sors un plan de 5 milliards d'euros de mon chapeau, qui dit mieux ?

Deux ans et demi plus tard, et alors que la ville est largement en proie aux narco-trafiquants, les magistrats de la Cour des comptes et de son antenne locale dressent un constat sévère (« Le Figaro », 18/3) dans un rapport encore provisoire : absence de calendrier, insuffisance criante de moyens. Les écoles ? Il en faudrait plus de 180 ; on en a construit... 15. Facile de jouer les

Quand il arrive en ville

Père Noël, mais plus compliqué de sortir le chèque... Le député LFI des quartiers nord, Sébastien Delogu, dénonce une totale opacité sur l'utilisation des fonds, ce qui est un énorme problème dans une ville « gangrenée par le clientélisme », rappelle-t-il. L'Etat, lui, se défend, assurant que le plan avance dans les délais tout en fustigeant la « lenteur de la mairie ».

Pourtant, insiste Delogu, seuls 20 % des crédits ont été utilisés, alors qu'ils expirent en 2026 et ne sont pas renouvelables. En juin dernier, le Président avait ajouté 250 millions d'euros à l'enveloppe initiale pour développer les transports. Pas un frelin n'a été utilisé. Il faut dire que, pour parachever le tableau, la mairie et la métropole se tirent la bourre sur à peu près tous les sujets.

Voilà qui fait plutôt l'affaire des narcsos : pendant que l'Etat et les différentes collectivités s'embourbent dans l'inaction ou s'étripent, le business continue.

A.-S. M.

La sûreté nucléaire en ébullition

L MACRON ET ATTAL peuvent dire merci aux députés du RN et à une partie du groupe LR : leur soutien a permis l'adoption d'une loi pourtant rejetée par de nombreux députés de la majorité. L'Assemblée nationale, qui fait rayonner de bonheurs le pouvoir exécutif. Le texte prévoit ainsi le mariage forcé du gendarme du secteur, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), avec les équipes d'experts de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), chargé

d'évaluer les risques des installations. Depuis des mois, les 1750 salariés de l'IRSN ne cessent de dénoncer cette réforme. Présentée comme une « fluidification des processus » indispensable à la relance de l'énergie nucléaire, la fusion des deux structures est en réalité une vieille revendication d'EDF, qui considère l'IRSN comme un empêchement d'irradier en rond.

L'Institut n'a pourtant rien d'un nid d'antinucléaires : ses experts se contentent de

répondre aux questions qui leur sont posées par l'ASN. Tel équipement est-il fiable ? Les mesures prises par l'exploitant du réacteur après un incident sont-elles suffisantes ? Les réponses sont ensuite rendues publiques, et la communauté scientifique peut en débattre avant que l'ASN tranche la question...

C'est ce système qui effruse EDF. L'électricien a plaidé pour un mécanisme plus opaque : les analyses des experts ne seront désormais plus rendues publiques en accord mais une fois que la nouvelle structure, baptisée « Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection » (ASNRP), aura pris sa décision. En clair : EDF sera le seul à être au parfum des alertes émises par les experts et pourra entreprendre un discret travail de lobbying auprès de l'ASNRP pour démolir ses conclusions...

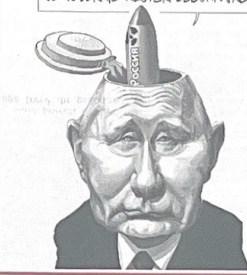
La réforme va également engendrer quelques fâcheux effets secondaires. Ainsi, comme « Le Canard » (7/2) l'a raconté, la moitié des effectifs chargés de traquer les failles de sécurité utilisables par des terroristes ont déjà démissionné, et le remplacement des partants va demander de six à neuf mois de délai.

Mais pourquoi s'inquiéter, puisque la France est un flot de quiétude et de sécurité ?

H. L.

POUTINE : « LA FRANCE DEVRAIT TROUVER DES SOLUTIONS PACIFIQUES »

JE VOUDRAIS RESTER DÉBONNAIRE !



Les forcenés de la route

LA SAISON cycliste a démarré sur les chapeaux de roue ! Un nouveau record de vitesse est tombé lors de la Classique Milan-San Remo (46,1 km/h de moyenne sur 288 km). Autre poildade : neuf jours plus tôt, le 7 mars, 130 coureurs (sur 182) participant à une compétition

amateur dans la région d'Alcantare ont abandonné en cours de route. Si divers malheurs ont été avancés par les protagonistes (crevaillon, bris de chaîne, chutes...), la réalité est plus prosaïque : les agents espagnols de la lutte antidopage attendaient sagement les héros du jour sur la ligne d'arrivée ! Georges Vigarello, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, analyse le rapport entre

sport et performance (« Le Monde », 16/3). Le spécialiste lâche la bride : « L'idée que la limite peut toujours être franchie crée les meilleures conditions possibles pour la survenue de l'accident et du dopage. » Aujourd'hui, plus les cadors du peloton roulent à la vitesse des moines, moins il y a de cas de triche constatés. Lance Armstrong doit bien se marrer.

J.-L. L.

POUTINE N'A PAS EU D'ÉTOILE AU GUIDE MICHELIN

DE TOUTE FAÇON C'EST TOUT TROUVE ET COMPAGNIE



MCDONALD'S, NOUVEAU SPONSOR DE LA LIGUE 1 DE FOOT



ON NE LUI connaît pas ce goût pour le bichonnage : Valérie Pécresse propose, dans « La Tribune Dimanche » (17/3), de créer « un comité de la hache » qui fasse l'inventaire de toutes les normes et procédures mais également de l'utilité des différents opérateurs publics qui agissent pour le compte de l'Etat, avec un objectif simple : dicter par deux tous les codes administratifs, par le nombre de structures, et digitaliser massivement. Il faudrait déjà commencer par couper les phrases...

Bon, la hache, on comprend : la tronçonneuse a déjà été préemptée par le président agraire, Javier Milei. Mais quelle violence, quand même ! Et pourquoi pas un comité du sécateur, de la taille-haie ou, mieux, un comité de la serpe, qui mettrait en valeur notre élite « Gauloise réfractaire » ?

Ah là là, les communiants de Pécresse s'y prennent vraiment comme des manches...

ATTAL ET LES GROUPES DE NIVEAU



DANS UN LIVRE consacré à la fake news concernant Brigitte Macron (« L'Affaire Madame », StudioFact Éditions, à paraître le 23 mars), la journaliste Emmanuelle Anisone rappelle que le couple Obama a été confronté aux mêmes méthodes de désinformation, la rumeur prétendant à l'époque que Michelle Obama était un homme et s'appelait Michael.

Par ailleurs, précise l'« Oba » (14/3), Emmanuelle Anisone, le frère de Brigitte Macron, qu'on n'a pas vu, mais qu'on a vu, et bien, et bien... Une vérité trop simple à admettre pour les comploteurs : ils classeront sûrement ce livre dans la catégorie « manipulation des services secrets ». D'ailleurs, son auteur s'appelle Emmanuelle, et, Anisone, ça rime avec Macron. Comme par hasard... Jérôme Cornard